

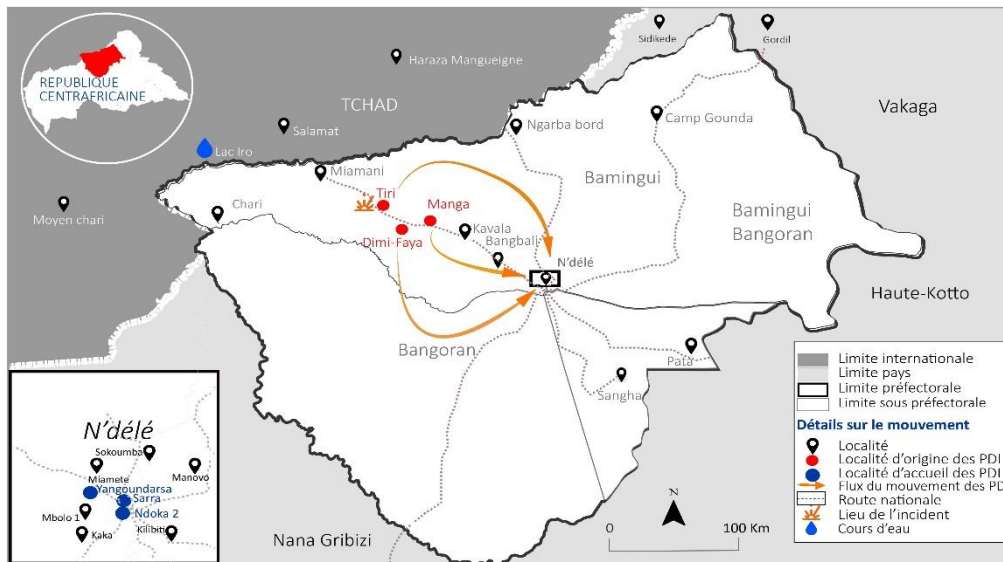
METHODOLOGIE

Le suivi des situations d'urgence (en anglais, Emergency Tracking Tool ETT) est une des composantes de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) déployée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Il a pour objectif de recueillir des informations relatives aux déplacements et besoins multisectoriels causés par une crise ou des événements soudains. Il offre une évaluation préliminaire d'une situation et permet de rapidement mettre en œuvre des mécanismes de réponse. Les informations ont été collectées auprès d'informateurs clés (représentants de déplacés, leaders communautaires) au moyen d'un questionnaire structuré axé sur les déplacements et les besoins humanitaires multisectoriels. Un formulaire d'enregistrement rapide a été également déployé auprès des ménages pour les recenser par sexe et catégorie d'âge et identifier les vulnérabilités présentes. Ce tableau de bord donne un aperçu de l'évaluation rapide réalisée le 25 juin 2021 dans la ville de Ndélé (quartiers de Sarra, Ndoka 2 et Yangoundarsa) suite à une alerte de déplacements causés par des violences liées à la transhumance.

RESUME DE L'ALERTE

Le mercredi 09 juin 2021, le village de Tiri (71 km de Ndélé), a été attaqué par des transhumants armés en guise de représailles suite à des tensions entre agriculteurs et éleveurs transhumants. Suite à l'attaque, une partie de la population s'est déplacée dans des villages voisins, essentiellement les villages de Manga (61 km de Ndélé) et Dimi Faya (68 km de Ndélé). Ces deux villages seront à leur tour attaqués entre le 11 et le 12 juin dans la continuité des représailles des transhumants armés. Contraints de fuir ces violences, plus de 1300 ménages provenant de Tiri, Dimi-Faya et Manga se sont déplacés dans les localités de Bangbali, Kavala, Miaméré et dans la ville de Ndélé (quartiers de Sarra, Ndoka 2 et Yangoundarsa). Le bilan provisoire de ces violences communiqué par des informateurs clés fait état de 14 morts, 76 maisons incendiées ainsi que des biens matériels volés ou vandalisés.

Aperçu des axes de déplacement des populations déplacées installées dans la ville de Ndélé



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DEPLACEMENT

La DTM a répertorié **110 ménages** et **534 individus** nouveaux déplacés internes (PDI) dans la ville de Ndélé (quartiers de Sarra, Ndoka 2 et Yangoundarsa) suite aux attaques récentes. Cet afflux de déplacés pourrait entraîner une pression plus accrue sur les ressources et services essentiels (nourriture, eau, santé) déjà limités. Les nouveaux PDI arrivés proviennent des villages de Tiri, Manga, Dimi-Faya et se sont majoritairement déplacés à moto. **Environ la moitié des ménages (52%) sont dirigés par des femmes** et les catégories vulnérables identifiées (femmes enceintes, allaitantes, femmes cheffes de ménages et les personnes vivant en situation de handicap) constituent **24%** des individus PDI.

110 ménages (534 individus) identifiés

Localités de provenance : Dimi-Faya, Tiri et Manga

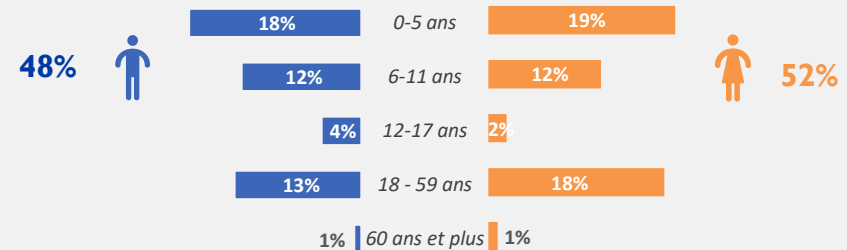
Localité d'accueil : Ville de Ndélé

Cause : attaques liées à la transhumance

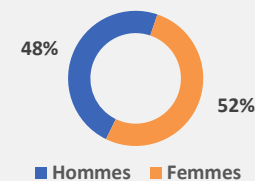
Caractère du déplacement : spontané

PROFIL DEMOGRAPHIQUE ET VULNERABILITES

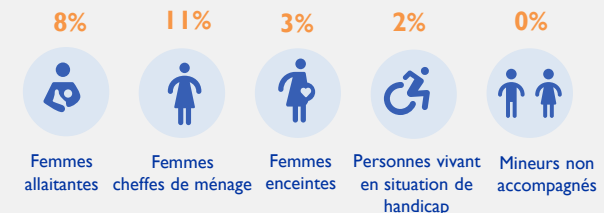
Répartition démographique des individus par sexe et tranche d'âge



Répartition des ménages PDI selon le sexe du chef de ménage



Proportion de catégories vulnérables, sur le nombre total d'individus PDI



BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins prioritaires des ménages sont par ordre d'importance l'accès à la **nourriture**, les **moyens financiers**, les **abris**, les **biens non alimentaires** et la **santé**. L'insuffisance des moyens financiers complique l'accès à la nourriture et aux services de base tels que l'eau et la santé. Concernant le besoin en abris et en biens non alimentaires (BNA), la totalité des ménages sont hébergés par des familles d'accueil, ce qui pourrait occasionner un **manque d'espace au sein des abris** et l'**insuffisance d'articles ménagers** tels que des **supports de couchage** et des **couvertures et draps**.

- 1  Accès à la nourriture
- 2  Moyens financiers
- 3  Biens non alimentaires
- 4  Abris
- 5  Santé

APERCU DES BESOINS HUMANITAIRES SECTORIELS

ABRIS

Une **minorité de ménages (moins de 20 %)** installés dans la ville de Ndélé (quartiers de Sarra, Ndoka 2 et Yangoundarsa) ont des abris détruits dans leur localité de provenance. Cette destruction a eu lieu à l'occasion des attaques récentes durant lesquelles environ 76 maisons ont été incendiées dans le village de Tiri en particulier. Après le déplacement, **la totalité des ménages installés dans la ville de Ndélé sont hébergés par des membres de leur famille ou des connaissances**. La présence de ménages sans abris, dormant dans des abris d'urgence / de fortune ou dans des centres collectifs n'a pas été signalée par les informateurs clés.

Proportion de ménages par type d'abris

Hébergés par une famille d'accueil	La totalité (100%)
Abris d'urgence / de fortune	Aucun
Centres collectifs	Aucun
Pas d'abris (dorment à l'air libre)	Aucun

BIENS NON ALIMENTAIRES

Une **grande majorité des ménages (plus de 80%)** ont perdu une partie importante de leurs articles ménagers essentiels suite à la crise. La majorité des ménages ont été contraints d'abandonner leurs articles essentiels lors du déplacement tandis que des ménages ont également subi le pillage de leurs biens dans leurs localités de provenance. Les principaux biens non alimentaires prioritaires pour la majorité des ménages sont : **les couvertures et draps**, **les supports de couchage (matelas)** et **les récipients de stockage d'eau**.

Principaux biens non alimentaires prioritaires pour la majorité des ménages :

- 
Couverture et draps
- 
Supports de couchage
- 
Récipients de stockage d'eau

PROTECTION

D'après les informateurs clés, la sécurité est assurée dans la zone par l'**armée**. Les principaux risques sécuritaires auxquels la majorité de la population est confrontée sont **les vols / cambriolages et les agressions physiques**. Les catégories vulnérables répertoriées constituent **24 pour cent** des individus déplacés et sont constituées de **57 femmes** cheffes de ménage, **58 femmes** enceintes ou allaitantes et **9 personnes** vivant en situation de handicap (la présence de mineurs non accompagnés n'a pas été signalée). Les principaux recours juridiques auxquels les personnes déplacées ont accès en cas de violations de leurs droits sont **la police** et **les chefs communautaires**.

SECURITE ALIMENTAIRE

La situation alimentaire est préoccupante. Pour la majorité des ménages, **la faim est très importante**, ce qui est particulièrement alertant, plus particulièrement pour les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes ou allaitantes. Les principales sources de nourritures sont **le travail journalier contre de la nourriture et le don / partage de nourriture des familles d'accueil**. En outre, le recours à la charité de la population locale et le travail journalier constituent également les principaux moyens de subsistance de la majorité des ménages déplacés.

EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Les principales sources d'eau disponibles sont un **puit aménagé dans chacun des trois quartiers** ainsi que des **robinets publics et privés** (répertoriés dans les quartiers de Ndoka 2 et Sarra). Le principal défi pour l'accès à l'eau commun dans les trois quartiers d'accueil des personnes déplacées est **le manque de récipients pour stocker de l'eau**. En plus, des problèmes de **fonctionnalité des sources d'eau existantes** ont été signalés dans les quartiers de Ndoka 2 et Sarra, tandis que **l'insuffisance de sources d'eau** a été rapportée dans le quartier de Yangoundarsa. Les sources d'eau risquent de connaître une pression plus accrue et les longues files d'attente au niveau des points d'eau pourraient générer des disputes. Par ailleurs, les informateurs clés ont **indiqué l'insuffisance de latrines** et le **manque d'hygiène des latrines** auxquelles les populations déplacées ont accès.

SANTE

La zone dispose d'un **hôpital** (le centre hospitalier de Ndélé) accessible à plus d'une heure de marche des quartiers hébergeant les déplacés. Les principaux défis pour l'accès aux soins sont **le manque de moyens financiers pour l'achat de médicaments**, **le manque de personnel médical qualifié** et **l'éloignement du centre de santé** (particulièrement signalé à Yangoundarsa).